

UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

Adresse provisoire : 11, rue du Caire PARIS 2

U . N . E . F .  
I N F O R M A T I O N S

---

— S P E C I A L R E N T R E E

Nouvelle série :  
2ème année N° 01  
Le 6 Septembre 1971

Directeur : G. KONOPNICKI  
Rédaction : R. FAJNZYLBERG  
J.J. AUBLANC

----- Imprimerie spéciale de l' U.N.E.F. -----

Le Bureau National convoque le Collectif National de l'UNEF :

+ Les Dimanche 26 et Lundi 27 Septembre 1971 -

ORDRE DU JOUR

° Rentrée de l'organisation -

Nous rappelons que sont convoqués pour le CN : - 2 représentants des bureaux pour les AGE de province et un représentant pour les CA parisiens.

Le lieu de la réunion vous sera communiqué ultérieurement.

DIMANCHE 26 : PREMIER PAIEMENT DES CARTES

- Nous rappelons : 7 F ainsi que le talon B.N.

Le BN a décidé la sortie de plusieurs BI de rentrée, afin d'aider au travail des villes. Dans le premier, il nous semble nécessaire de proposer notre analyse de la situation générale et notre conception du travail dans ses grandes lignes.

Les suivants seront consacrés à des questions plus précises ( finances....)

Cette rentrée universitaire est marquée par deux éléments essentiels qui doivent retenir notre attention :

- 1°) - Les circonstances actuelles nécessitent le développement des luttes revendicatives.
- 2°) - Cette rentrée est la lère rentrée syndicale de l'UNEF.

Analyser, comprendre et traduire dans notre activité ces 2 éléments est la condition de réussite de notre rentrée.

## I - LES CIRCONSTANCES ACTUELLES NECESSITENT LE DEVELOPPEMENT DES LUTTES REVENDICATIVES -

### A) Les questions universitaires -

Nous pouvons d'ores et déjà affirmer qu'aucune des grandes questions posées aux étudiants au cours de l'année universitaire écoulée ne sera résolue. Bien plus, certains des caractères les plus nocifs de la politique universitaire du pouvoir seront renforcés notamment par les dernières mesures de Guichard. Nous avons déjà donné une analyse de ces dernières mesures. Renforcement de la sélection en médecine. Tentative de secondariser le premier cycle. Adaptation de l'Université aux besoins immédiats du patronat notamment par la concurrence avec le privé, etc.... Nous reviendrons sur ces questions. S'ajoutant à cela, seront reposés les problèmes qui ont préoccupé les étudiants l'an passé : la pénurie renforcée par l'absence de collectif budgétaire de rentrée. Les IPES rétablis l'an dernier mais à nouveau supprimés. Enfin les conditions de vie des étudiants à nouveau aggravées par la hausse des prix.

B ) La hausse des prix -

Le gouvernement a profité des vacances pour porter gravement atteinte au niveau de vie de la population. Jamais depuis longtemps coup important n'avait été porté au pouvoir d'achat.

Cette hausse des prix, des transports, des loyers, des produits de consommation a provoqué un large mécontentement dans la population. La manifestation contre la hausse des transports à Paris a montré le degré élevé de combativité.

Les étudiants ne seront pas épargnés ( hausse du ticket de resto-U, des loyers dans certaines résidences, etc... ). D'autant plus que le pouvoir prend prétexte de la crise monétaire internationale pour tenter de laisser de côté les revendications des travailleurs et des étudiants.

C ) Les conséquences de la crise monétaire internationale -

Il nous faut d'abord constater le choix politique que les dirigeants français font en face de la crise du dollar :

- 1°) Hausse des prix -
- 2°) Bloquage des salaires -
- 3°) Limite des dépenses " improductives " de l'Etat ( pas de Collectif budgétaire à l'EN ) -
- 4°) Financement par l'Etat des intérêts privés.

C'est dire que le pouvoir veut faire supporter par la population laborieuse et les étudiants des difficultés économiques des monopoles américains et notamment celles qui résultent de la politique belliciste et impérialiste de Nixon. De plus, pouvoir et patronat font appel à une soi disante solidarité " serrons-nous les coudes " ( ce qui signifie " serrez-vous la ceinture " ) et disait Ceyrac, " tout pourrait bien aller si les syndicats admettaient de cesser de revendiquer ". Bien sûr, il nous faut être attentifs à cette campagne. Chez les étudiants, elle peut porter ses fruits. Il nous faudra argumenter beaucoup. Mais aussi dans l'affaire, le crédit de confiance du capitalisme en a pris un sérieux coup.

Ceux qui se sentaient attirés par le modèle américain, par le monde libre, de l'Indochine à Angéla Davis en passant par la Bolivie et la crise du dollar se voient quelque peu désillusionnés.

D) La crise politique et morale du capitalisme français -

Ces désillusions portent aussi sur la propreté de l'UDR et de ceux qui nous gouvernent. Aux travers des scandales de la Garantie Foncière, de Geep Industrie, des gros bonnets de la drogue, de ceux qui brûlent les forêts du Midi pour s'approprier des terrains à bâtir, se dévoile le véritable visage du régime. Là aussi, le crédit des dirigeants UDR et du capitalisme français sont sérieusement ébranlés.

II - LA PREMIERE RENTREE SYNDICALE DE L'UNEF -

A) Les luttes revendicatives

Ainsi en cette rentrée, les étudiants se heurteront à l'aggravation des caractères les plus nooifs de la politique universitaire du pouvoir. Confrontés au renforcement de la pénurie, à l'aggravation de leurs conditions matérielles de vie, à la politique qui sacrifie délibérément leur avenir, nul doute que leur mécontentement s'accroît, et qu'il aiguise leur combativité. Mais si les étudiants subissent cette situation dans leur grande masse, ils la ressentent différemment selon les secteurs, les villes, les régions. Aussi, quelques soient les campagnes que nous lancerons contre les hausses, sur les examens, la sélection, sur le budget, sur l'emploi et l'avenir, il nous faut tenir le plus grand compte des préoccupations des étudiants. Aussi, si nous voulons déclencher et animer de grandes luttes, qu'elles conduisent au succès, il nous faut avant tout partir des préoccupations des étudiants et non pas de l'analyse plaquée, si juste soit elle de la politique du pouvoir. Et donc une première nécessité est d'analyser la politique du pouvoir aussi à partir des préoccupations étudiantes. Si nous avons pensé nécessaire d'insister sur ce point, c'est pour montrer qu'il ne peut y avoir de rentrée de lutte sans une rentrée de l'UNEF.

B ) La rentrée de l'UNEF -

Ce sera la première, avec tout ce que cela comporte comme difficultés.

Je ne parlerai pas à nouveau des luttes sauf pour dire que l'UNEF doit être présente dans toutes, être à l'initiative de la plupart d'entre elles, en diriger la majorité. Ce programme donne la mesure de la bataille.

Surtout ce qui doit retenir toute notre attention, mobiliser toute notre énergie militante, c'est la construction d'une UNEF puissante, apte à combattre à la mesure des aspirations des étudiants. Et donc une première nécessité. Que des milliers d'étudiants rejoignent nos rangs. Nous en avons toutes les possibilités. Notre UNEF est largement couverte, elle fonctionne selon des principes démocratiques, elle n'est plus un champ clos de luttes intestines et fractionnaires ; enfin, tous les militants sans distinction, toutes les structures pourront placer la carte UNEF. Mais c'est une bataille sans précédent dans l'UNEF. Pour la première fois, il ne s'agira pas d'être plus fort que les liquidateurs, plus fort que tel ou tel groupe, il s'agira d'être plus fort un point c'est tout. C'est-à-dire que du point de vue de notre organisation, il s'agit d'organiser les étudiants pour disposer de la seule arme capable de promouvoir leurs revendications. Et du point de vue des étudiants, d'avoir besoin de l'UNEF, de ne plus pouvoir s'en passer. Comment faire ?

Le point capital. L'UNEF doit apporter aux étudiants de meilleures réponses à leurs préoccupations. Ce qui veut dire d'abord qu'elle doit intervenir sur toutes les questions sans fixer de priorités arbitraires. Tout prendre en charge. Leurs revendications en premier lieu, de la plus simple à celle qui nécessite une remise en cause de l'Université de classe. Et cela, encore une fois sans fixer de priorité. Elle doit intervenir sur toutes les questions qui touchent la vie matérielle et morale des étudiants et cela non pas au niveau où ces questions sont posées par nous ou le pouvoir, mais au niveau où elles le sont par les étudiants.

Voilà ce qui va déterminer l'activité de l'UNEF à la rentrée. Avec un matériel approprié notamment les guides par villes, l'"Etudiant de Franco" et les suppléments par secteur ( médecine, IUT, prépa, etc... ). Le matériel des CA, les tracts spécialement pour les premières années, etc...

Avec les sessions pré universitaires qui ont pour but :

- aide directe -
- UNEF -
- revendications -

Donc premier élément, avoir une orga qui réponde mieux aux besoins des étudiants.

Du reste, nous <sup>on</sup> avons beaucoup parlé.

Développer la vie démocratique :

- par l'amélioration de la participation des syndiqués -
- par le partage des responsabilités -
- par la vie régulière des structures -
- en développant l'intervention aux niveaux les plus bas, etc...

Cela nécessite une bataille sans compromis contre l'étroitesse dans l'orga.

On ne saurait trop insister sur les mesures qu'il convient de prendre.

- 1°) - Réunir le plus tôt possible les directions de villes et de CA, avec à l'ordre du jour de contacter tous les militants.
- 2°) - Contacter tous les militants, leur remettre la carte UNEF.
- 3°) - Réunir tous les CA.
- 4°) - S'adresser dès les inscriptions à tous les étudiants notamment aux premières années et proposer immédiatement la carte UNEF.
- 5°) - Aider tout particulièrement les CA Prépa, IUT et TS qui rentrent le 15 Septembre. Notamment il y a des problèmes d'implantation dans de nombreux lycées et IUT.
- 6°) - Veiller plus particulièrement à la rentrée des CA de Médecine en raison des luttes qui ne manqueront pas de s'y dérouler.



U . E . E . F .  
11, Rue du Cairo  
PARIS 20

Paris, le 3 Septembre 1971

Cher(e) camarade,

Nous te demandons ci-dessous quelques renseignements pour nous aider dans le domaine de la propagande et nous espérons que tu nous répondras afin de nous aider à la meilleure répartition du matériel national.

Amitiés syndicales.  
Responsable à la propagande  
J.L. COHEN .

Il s'agit de savoir dans cette lettre si nous envoyons trop, pas assez ou ce qu'il faut de matériel ( répondre en nombre ).

---

VILLE DE ..... NOMBRE D'ETUDIANTS.....

Lorsque le BN envoie un matériel ( tract, journal gratuit ) combien devons-nous envoyer d'exemplaires pour que toutes les facs, instituts soient touchés massivement ? .....

Lorsque le BN envoie des affiches pour une bataille courte ( élections, congrès, revendications ) combien devons-nous en envoyer ? .....

Lorsqu'il s'agit d'affiches de longue durée ( syndicalisation par exemple ) combien d'affiches ? .....

---